

tage, puisque par là nous confessons notre misère et notre pauvreté, notre impuissance absolue à suffire de nous-même à nos besoins, et nous déclarons avoir une foi entière en sa puissance pour nous faire du bien, et en sa bonté pour le vouloir.

O Seigneur Jésus, faites de nous des âmes de prière !

II. — Action de grâces.

La prière qui est un devoir rigoureux de l'âme chrétienne vis-à-vis de Dieu, est en même temps un besoin du Cœur de Dieu, et ce besoin, la reconnaissance nous presse de le satisfaire.

La plus douce joie du Cœur divin, c'est d'être prié, parce que sa plus grande gloire, c'est d'exaucer. On dirait qu'il ne se croit Dieu qu'autant qu'on le prie, tant il est empressé de recevoir nos demandes, et généreux à accorder ses grâces. "*Demandez et vous recevrez.*" Il les justifie, en accordant tout à qui demande tout.

Qui donc pourrait refuser à Notre-Seigneur cette satisfaction ? Serait-ce notre misère qui nous éloignerait de la prière ? Mais sachez que notre propre misère représentée à la miséricorde de Dieu, y sert, dit Tertullien, de puissant avocat pour obtenir ses grâces.

N'avons-nous pas d'ailleurs à compter sur la parole du Divin Maître Lui-même : "*Je vous le dis en vérité, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, Il vous le donnera.*"

Quelle promesse ! quel appui ! Notre-Seigneur nous ouvre par là sur la Toute-Puissance un crédit sans limites, et nous met entre les mains des trésors infinis ! Il nous fait entendre qu'en tout lieu, à toute heure, autant de fois qu'il nous plaira, nous pouvons nous présenter à son Père, avec l'assurance d'être parfaitement accueillis, non toutefois comme des étrangers, des inconnus, mais comme ses enfants ; ayant par conséquent non seulement droit d'accès à son Trône, mais encore droit de cité dans le ciel des cieux qu'il habite.

Si donc nous avons soin de paraître devant la face du Père céleste, à raison et en vertu du nom suradorable de Jésus dont nous sommes devenus les frères ; si c'est en nous inspirant de ce nom béni, que nous Lui exposons nos besoins et nos désirs, nous ferons valoir à ses yeux ce nom qu'il aime, et nous l'inclinerons ainsi à se montrer favorable et à bénir notre requête.

Et ce que le Père céleste daignera vouloir pour nous, Notre-Seigneur déclare qu'il le fera : "*Hoc faciam.*" Il le fera par amour pour *Lui* et pour *nous* — pour *Lui*, parce qu'en tout il lui est doux d'obéir à son Père ; pour *nous* aussi, aux intérêts de qui il est toujours et tout entier dévoué. Il le fera encore parce qu'il l'a promis, et qu'il ne